

Poème adressé à Sassine à l'occasion de sa nomination / Blachier Lennart

Auteur(s) : Blachier Lennart

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Blachier Lennart, Poème adressé à Sassine à l'occasion de sa nomination / Blachier Lennart, 1984/05/13

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3989>

Copier

Description & analyse

Analyse1984/05/13 Poèmes adressé à Sassine à l'occasion de sa nomination / Blachier Lennart
Contributeur(s)

- Élisabeth Degon
- Jules Musquin

Informations générales

Cote7.6
Collation2

Présentation

Date[1984/05/13](#)
Mentions légales

- Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre

utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Nombre de pages2

Notice créée par [Jules Musquin](#) Notice créée le 21/08/2025 Dernière modification le 28/10/2025

à Williams Sassine,

Qu'importe que tu parles avec des mots qui ne sont pas les tiens
Quelqu'il en soit à tes convictions ils sont le soutien.
Tu travailles, modèles, façones la langue française
Comme le potier manipule et maîtrise la glaise.
Qu'importe la matière s'il en sort l'Oeuvre
Dont tu es l'humble et acharné manoeuvre.
Je sais que tu geins et que tu déplores
De ne pouvoir écrire dans la langue de ton folklore
Que tu brûles d'envoyer ton message et tes lignes
Dans une langue qui pour toi est aussi digne
Que n'importe quel autre langage
Mais tussais William l'art n'a pas d'âge
Ni de patrie, ni d'hymne ni de drapeau
Tu dois lancer ta mahne à tout le troupeau
Le marbre et le chêne ont-il une patrie?
Pauvre, pauvre ceux qui se les approprient...
Mais es-tu sûr à qui tu t'adresses?
A tes compatriotes, aux "étrangers", aux colonialistes?
Ecris-tu pour les Guinéens qui se redressent
Ou à ceux qui disent non conformistes?

J'ai perçu, je crois, ton problème
Finalement tu ne sais pas qui tu aimes
Pris dans l'état du continent d'ébène
Et ~~de~~ de ton sang d'un pur alliage
Tu ne prends pas ça comme une aubaine
Mais comme un lourd maquillage...

Non, mon ami, ne te tortures pas
Tu as une certaine renommée
Moi pas
Ce qui me rend d'autant plus libre
De ta dire avec un relatif équilibre
"Continue à labourer ton champ
Suis ton sillon ton chemin cahotant
Tu as à dire quelque chose
Alors dis le, ose!"

Je rigolais doucement le soir où tu fus ^{le} récipiendaire
De l'ordre des Arts et des Lettres.
Au milieu de ces gens attachés aux rites protocolaires
Tu avais l'air perdu, égaré, comme l'agneau qui vient de naître.
Oh, je sais, ton esprit et ta faconde
Ont vite remis à sa place tout ce beau monde.
N'empêche, j'étais avec toi, blotti dans mon coin
Et sur ce plan désabusé, je t'avais rejoint...

Nouakchott le 13/5/84

Léonard Blachet